

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 72 (2010)

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUAND LES PEINTRES DÉCOUVRENT LA MARIÉE DU QUOTIDIEN

FAMILLE, FOYER, NATURE

L'APPARITION DE L'INTIME

DOSSIER



CE FUT UN LONG CHEMIN. Du manifeste rousseauiste de l'éducation à l'*Art d'être grand-père*, des épanchements pré-romantiques à la célébration des quiétudes bourgeoises, il fallut un siècle pour assurer le triomphe, sinon la réalisation, d'une revendication révolutionnaire: «Le bonheur est une idée neuve en Europe». Bonheur individuel, certes, mais qui se goûte dans le cadre familial (Jean-Jacques: «L'habitude la plus douce qui puisse exister est celle de la vie domestique») et dans une communion harmonieuse avec la nature. Tout cela reste encore imbibé d'idéalisme et de sentimentalité. Les montagnards à l'âme simple et aux mœurs pures dont s'entichent les citadins ont bien l'air de vivre sur un nuage, loin des travaux pénibles et des soucis lacinants – «A leurs moments perdus, ils chantent des romances», affirme une élégante, en se pâmant. Mais enfin, de la seconde moitié du XVIII^e siècle au milieu du XIX^e, le fait est qu'un nouveau modèle de société se met en place. La sincérité y prend le pas sur la mise en scène de soi, les valeurs de l'intimité sur celles de la représentation; la famille s'y resserre autour du couple et des enfants, la tendresse devient une vertu. Et comme souvent, les artistes sont les premiers à percevoir, à exprimer, surtout, le changement.

Aux deux extrémités de la période, notre dossier donne à voir cette apparition de l'intime en images et en mots. Les images sont tirées de la belle exposition («Mille feuilles», du 23 avril au 15 août 2010) montée au MAHF à partir de la collection graphique de l'institution. Les mots ont été couchés sur le papier, avec une fièvre toute romantique, par un mari amoureux que son travail éloignait de sa femme en 1839. Voici donc l'idée du bonheur que se faisaient et que faisaient rayonner les peintres Joseph Sautter et Gottfried Locher, ou l'homme d'Etat Charles Schaller. Une application fribourgeoise du *Zeitgeist*, en somme. Saisir ainsi, dans un cadre familial, quelque chose des grands courants culturels qui marquent une époque n'est pas le plus mince plaisir que procure l'histoire locale.

Page précédente:
Pierre Drevet / Hyacinthe
Rigaud: Portrait de Maria
Serre (détail),
voir légende p. 144.